



THÉÂTRE

CHANGE ME

D'après Ovide, Isaac de Benserade, Brandon Teena /
Camille Bernon, Simon Bourgade

Avec Camille Bernon, Pauline Bolcatto, Pauline Briand, Baptiste Chabauty, Mathieu Metral

FÉVRIER 2020

Mar 18 à 20h

Mer 19 à 20h

Lieu : Espace des Arts | Petit Espace

Durée : 1h35

Tarifs : 7 à 24 €

Textes du dossier :
Denis Bretin
et Théâtre Paris-Vilette

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com

espace-des-arts.com

CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade



CHANGE ME

Conception et mise en scène Camille Bernon & Simon Bourgade

Jeu Camille Bernon, Pauline Bolcatto, Pauline Briand, Baptiste Chabauty, Mathieu Metral

Collaboration artistique Mathilde Hug (Université Paris 3)

Scénographie Benjamin Gabrié

Lumières Coralie Pacreau

Son Vassili Bertrand

Vidéo Raphaëlle Uriewicz

Producteur délégué Théâtre Paris-Villette / Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Jeune Théâtre National / du Théâtre de la Tempête / de la Ville de Paris / de la DRAC Île-de-France / de l'ADAMI / Arcadi - Île-de-France / Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD

Photos de couverture © Benjamin Porée



CAMILLE BERNON ET SIMON BOURGADE SERONT LES MARRAINES ET PARRAINS DES LYCÉADES

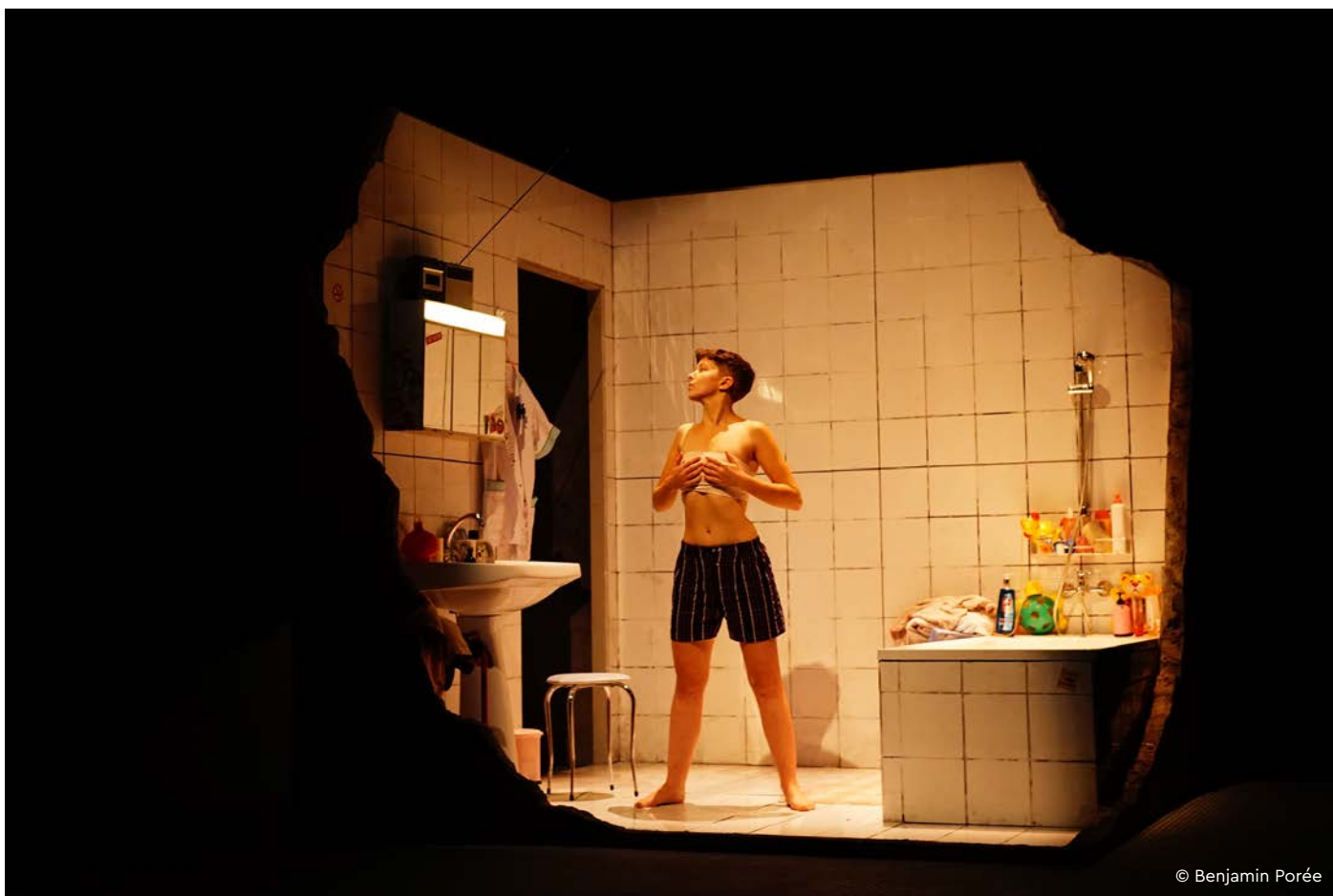
Rencontre des options théâtre des lycées du Département de Saône-et-Loire

CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade

Décembre 1993, Humboldt, Nebraska. Parce qu'elle ne s'était jamais sentie femme et qu'elle avait délibérément choisi d'être Brandon Teena plutôt que Teena Brandon, cette désormais figure de proue des revendications transgenres a été violée puis assassinée par ses propres amis lorsqu'ils prirent conscience de la dissimulation. Ce fait divers tragique a inspiré en 1999 un film d'une lucidité difficilement soutenable *Boys don't cry (les garçons ne pleurent pas)*, pour lequel l'actrice Hilary Swank a reçu un Oscar du Meilleur rôle féminin.

De cette pierre noire qui marque le difficile chemin d'une acceptation d'autres normes d'identités sexuelles, et d'un texte du XVII^e siècle, Iphis et lante, d'Isaac de Benserade, traitant trois siècles plus tôt d'une même problématique, est né le désir d'un spectacle magistralement mis en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade. Une salle de bain, ouverte sur les secrets qui entourent l'identité d'Axel, un canapé où il/elle picole en compagnie de deux adolescents aussi hétéros qu'abrutis et avec lesquels il/elle se risque à parler de sexe et de filles, une voiture, où l'incandescence amoureuse des alexandrins de Benserade dit en mots troublants la vérité des sentiments et la contrainte d'un corps qui suit un autre chemin. On croisera aussi la mère, – qui n'acceptera que trop tard –, la petite amie d'Axel, la condescendance de la police, l'orage et la fureur de vivre. Une pièce bouleversante qui replace la réalité, avec talent et sans ménagement, à la terrible place qui est la sienne.



CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade



NOTE D'INTENTION

Nous avons conscience que la question du genre – et donc des marginaux sexuels – n'est pas seulement un sujet d'actualité, mais qu'elle a traversé le temps et qu'à l'instar de nos faits divers contemporains, nos mythes passés en sont remplis. Cette question agite encore violemment nos sociétés, de nombreuses situations se cristallisent autour d'elle, et nous avons eu envie d'en explorer les différentes facettes pour la mettre au grand jour.

La logique de la censure

« Affirmer que ça n'est pas permis, empêcher que ça soit dit, nier que ça existe. » *L'Usage des plaisirs*, Michel Foucault

Explorer la figure du marginal sexuel dans notre monde, autour d'une crise identitaire qui brouille les frontières de la normalité.

Nous voulons porter au plateau ce sujet qui est encore tabou aujourd'hui, la crise identitaire vécue par quelqu'un qui se sent né dans le mauvais sexe, et l'incompréhension ou le scandale que cela provoque dans nos sociétés.

Mais ce que nous cherchons surtout, c'est en faire sentir une sorte de généalogie à travers temps. Comment, parce qu'on a toujours censuré, nié ou encore marginalisé cette partie de la population, l'histoire n'a eu de cesse de se répéter. Comment, parce qu'elle a été occultée, cette histoire est toujours au travail, depuis les mythes d'Ovide jusqu'à nos faits divers contemporains, et comment elle a été à chaque époque source de violence.

Prendre le pouls du temps présent

Nous avons cherché à écrire le récit de notre vécu, celui de notre génération, cette génération formée par les mythes Disney, informée par la télévision, fascinée par les faits divers, captivée par youtube.

L'écriture de plateau, élaborée à partir d'improvisations, nous permet d'adapter les situations et les enjeux du mythe d'Iphis à nos sociétés contemporaines, ainsi que de prendre le pouls de la jeunesse d'aujourd'hui.

Nous situons l'histoire dans un milieu reconnaissable où l'on peut se projeter et s'identifier.

Dans un milieu de culture sexiste, l'amour « hors norme » est pris dans un système de répression. L'environnement social y contraint l'individu, et chacun alimente sans le savoir cette culture aliénante.

Nous désirons ramener le récit au plus près de ces enjeux. Notre principale source d'inspiration contemporaine est l'histoire de Brandon Teena, nous plaçons donc le spectacle dans un milieu populaire isolé du reste du monde, une communauté restreinte où tout le monde se connaît, où chacun est touché par le scandale, et d'où la pauvreté ne permet pas d'envisager de partir.

« Shérif Laux : Pourquoi tu sors avec des filles au lieu de gars alors que t'es une fille ?
Pourquoi tu fais croire aux filles que t'es un mec ?
Brandon Teena : J'en ai aucune idée.
SL : T'en as aucune idée ? Tu embrasses les filles avec qui tu sors ?
Des filles qui savent pas qui tu es, qui pensent que t'es un garçon. Tu les embrasses ?
B : Qu'est-ce que ça a à voir avec ce qui s'est passé hier soir ?
SL : J'essaye juste d'avoir des réponses pour comprendre exactement ce qui se passe.
Donc est-ce que tu vas répondre à ma question ?
B : ... J'ai un trouble de l'identité sexuelle.
SL : Un quoi ?
B : J'ai un trouble de l'identité sexuelle.
SL : ... Tu peux expliquer ça ?
B : Je sais même pas si je pourrai l'expliquer. »

extrait de retranscription du dépôt de plainte de Brandon Teena pour viol

CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade



Anatomie du spectacle

Nous avons imaginé que *CHANGE ME* prendrait la forme d'un thriller, dont les événements se déroulent entre 21h et 7h du matin.

Après une scène d'exposition où l'on comprend que le personnage d'Axel est un jeune trans, nous sommes plongés dans une soirée d'adolescents où son secret va être mis en danger.

Au bout d'un certain temps la soirée se retrouve ponctuée d'interviews filmées en direct, flash-forwards deux ans plus tard, où certains personnages évoquent de manière énigmatique les événements tragiques qui semblent avoir eu lieu au cours de cette soirée.

Ces interviews, issues du documentaire, sont intégrées à notre fiction comme des paroles de nos personnages. Projetées sur une des parois du décor, elles nous donnent accès – en gros plan – à leur intériorité et au regard rétrospectif qu'ils portent sur les événements.

Ce n'est qu'au moment de la découverte par ses amis de l'identité cachée d'Axel que l'histoire, mais aussi l'esthétique du spectacle, vont être bouleversés.

Après une première partie aux codes presque cinématographiques, le réalisme de la soirée se distord, et l'esthétique de chaque scène semble refléter l'état de trouble dans lequel cette révélation plonge nos personnages.

Sans interrompre sa trame narrative, l'histoire continue de se raconter, mais cette fois en empruntant les mots des autres figures ayant vécu des situations similaires à des époques antérieures. Comme des avatars de notre héros, la voix d'Iphis et celle de Brandon Teena ressurgissent à travers l'histoire d'Axel, et nos trois matériaux apparaissent alors dans leur forme d'origine.



© Benjamin Porée

"IPHIS

Ce que le jour cachait, la nuit l'a découvert.
Nous eussions bien voulu contenter notre envie,
Et je ne fus jamais si triste et si ravie...
Son mécontentement me donnait du souci,
Mais la possession me ravissait aussi,
Et quoique mon ardeur nous fût fort inutile,
J'oubliais quelques temps que j'étais une fille.
Je ne reçus jamais tant de contentements,
Je me laissais aller à mes ravissements ;
D'un baiser j'apaisais mon amoureuse fièvre,
Et mon âme venait jusqu'au bord de mes lèvres.
Dans le doux sentiment de ces biens superflus
J'oubliais celui même où j'aspirais le plus...
J'embrassais ce beau corps, dont la blancheur extrême
M'excitait à lui faire une place en moi-même,
Je touchais, je baisais, j'avais le cœur content.
TÉLÉTUZE
Vous n'avez qu'à vous voir, vous en verrez autant. "
Iphis et lante, Isaac de Benserade

CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade



SCÉNOGRAPHIE

La scénographie représente les trois principaux "lieux du crime" du fait divers de 93, comme s'il ne s'agissait finalement au cours de la représentation que de reconstituer cette nuit-là – à la manière d'une enquête. Au centre, une salle de bain, aussi réaliste qu'un décor de cinéma (du calcaire, des joints du carrelage noircis, un rebord de baignoire envahi de shampoings...). Elle est conçue comme un espace matriciel, intime, le lieu du secret où Axel se bande quotidiennement la poitrine, avant d'être celui où son sexe est exhibé violemment par ses amis.

À cour, un salon aux teintes verdâtres, délimité par un lino aux allures de piscine. Contrairement à la salle de bain, il est composé uniquement d'éléments réalistes qui suffisent à l'identifier : un canapé, une table basse et une télévision. Il est le lieu public et social, lieu d'initiation où le secret d'Axel est mis à l'épreuve et où il apprend à "être un homme" auprès des autres.

En avant-scène à jardin, une carcasse de voiture rouge sera le lieu de la première fois amoureuse entre Axel et sa petite copine, avant de devenir le lieu où il se fera violer.

Enfin, au lointain, une chaise est installée devant une caméra, et forme le dispositif où les acteurs viendront jouer leurs interviews, diffusées en direct.

C'est sur le mur de la salle de bain que sont projetés ces interviews, ainsi que certains extraits du mythe et les sous-titres traduisant les archives américaines. Au fil du spectacle, les heures de la nuit y seront aussi indiquées, afin de rendre les ellipses claires et de faire sentir l'avancée inexorable de cette soirée vers la tragédie.

ÉCRIRE NOS PROPRES MYTHES

Nous voulons écrire avec des mots simples un mythe d'aujourd'hui, un récit fort et mémorable, auquel le spectateur pourrait s'identifier, tout en lui faisant sentir de la manière la plus organique possible à quel point cette histoire, qui semble si contemporaine, est l'héritière d'autres plus anciennes.

Nous avons bâti un spectacle avec différents niveaux de lecture. Tous les thèmes qui hantent *CHANGE ME* sont d'abord abordés de manière légère et ludique, avant de devenir le cœur du récit. L'apparente superficialité des premières scènes nous permet de véhiculer la pensée, avant que le tragique ne la révèle dans sa forme brute.

FAIRE SCANDALE AVEC LES SCANDALEUX

Celui qui amène le scandale montre que dans tout homme il y a la possibilité du scandale. *CHANGE ME* nous fait suivre le parcours intime de tous les protagonistes. Tous les discours, aussi virulents soient-ils, y sont portés avec force. L'incompréhension et le rejet de la mère, les préjugés et le dégoût transmis par le milieu sexiste ainsi que l'aliénation du personnage principal sont exprimés, sans hiérarchie. Au moment de la révélation, tout l'entourage se trouve ébranlé et le choc de la nouvelle provoque chez chacun des réactions violentes.

Au cours de la représentation le spectateur, quel que soit son point de vue, peut se projeter dans ces différents discours et partager des expériences contraires à la sienne – il est ainsi renvoyé à ses propres questionnements et certitudes. À travers ce spectacle nous espérons offrir la possibilité de ne pas être tétanisé par la violence. Elle n'est pas pour nous une fatalité antique, mais un point de départ pour inventer une autre issue au tragique qui déferle dans nos vies.



CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade



LA COMPAGNIE MAUVAIS SANG

La compagnie Mauvais Sang est issue de la collaboration des deux metteurs en scène Camille Bernon et Simon Bourgade, tous deux sortis du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en septembre 2015. Au cours de leur atelier de fin d'étude, ils mettent en scène la moitié de leur promotion dans *Le Songe*, d'après Shakespeare. Ce spectacle est un grand succès auprès des lycéens notamment et diverses rencontres et ateliers sont organisés au lycée Molière (Paris 16^e) et au lycée Jules Ferry (Paris 9^e) dans les mois suivants.

Fort de leur collaboration au CNSAD Camille Bernon et Simon Bourgade ont créé la compagnie Mauvais sang à l'automne 2016 pour accueillir leur première création en co-mise en scène, *CHANGE ME*, spectacle sur la figure du marginal sexuel. Avec le soutien du JTN et du 104 ils présentent une maquette de travail en novembre 2016 dans le cadre du festival Fragment(s) #4. Enthousiaste à la vue de cette maquette, le Théâtre Paris Villette s'est proposé de se lancer dans une étroite collaboration avec la toute jeune compagnie en leur offrant un lieu de résidence pour créer *CHANGE ME*, ainsi que deux dates de sortie de résidence et une production déléguée. Le Théâtre de la Tempête de son côté a choisi de les programmer pour la création en mai-juin 2018.

BIOGRAPHIES

CAMILLE BERNON - MISE EN SCÈNE ET JEU

Formée en Classe Libre (promotion XXXII) puis au Conservatoire National Supérieur D'Art Dramatique de Paris (promotion 2015) Camille Bernon a travaillé notamment sous la direction de Bruno Blairet, Jean-Pierre Garnier, Daniel Mesguich, Michel Fau, Yann Joël Collin et Patrick Pineau. Elle met en scène au Cours Florent *Une Saison en enfer* d'Arthur Rimbaud et *Pasiphaé* d'Henry de Montherlant.

Parallèlement au Conservatoire elle joue au Théâtre de la Tempête sous la direction de J-P. Garnier (*Fragments d'un pays lointain* d'après *Le Pays lointain* de J-L. Lagarce) et celle de Clément Poirée (*Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des Rois* de Shakespeare).

Elle co-met en scène en 2015 avec Simon Bourgade *Le Songe* d'après *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, projet sélectionné par le Conservatoire dans le cadre des Ateliers de fin d'étude.

À sa sortie du Conservatoire elle joue au Théâtre de la Ville *J'ai trop peur* de David Lescot, et elle est vue à la Tempête dans la nouvelle création de Clément Poirée, *Vie et mort de H, piqueassiette et souffre-douleur* d'Hanokh Levin.

SIMON BOURGADE - MISE EN SCÈNE

Simon Bourgade pratique la danse jusqu'à ses 17 ans. Après des études de lettres à Lyon, il est formé en Classe Libre (promotion XXXII), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2015) où il a comme professeurs Nada Strancar. En

2015, il tourne dans le long-métrage de Rachida Brakni, *De Sas en sas*.

À sa sortie du CNSAD il joue dans *Le Juif de Malte*, mis en scène par Bernard Sobel, puis dans *Das ist die Galerie* d'après Heiner Müller au Nouveau Théâtre de Montreuil, mis en scène par Linda Duskova. Il tourne en 2016 sous la direction de Robin Campillo dans le film *120 battements par minute*, Grand Prix à Cannes. En 2017, il joue en tournée en Europe avec *Gypsies*, spectacle documentaire du collectif allemand Werkgruppe2.

Il a mis en scène à Lyon *Purifiés* de Sarah Kane, puis *Agnus Dei* de Victor Cova, avec Matthieu Dessertine. En 2012 il co-met en scène *Invite à l'amour* d'après *Belle du seigneur* d'Albert Cohen, soutenu par le Conseil Général 71. En 2015 il monte avec Camille Bernon *Le Songe* d'après *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, spectacle de sortie de leur promotion.

CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade



BIOGRAPHIES

PAULINE BRIAND - JEU

Formée en Classe Libre au Cours Florent, Pauline Briand travaille notamment sous la direction de JP Garnier, Bruno Blairet et Jerzy Klesik. Elle tourne pour la télévision (téléfilms France 3, TF1). En 2016 elle joue Alcmène dans *Amphitryon* de Molière, avec la Compagnie Ohgma.

PAULINE BOLCATTO - JEU

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2013), Pauline Bolcatto y a travaillé avec D. Mesguich, S. Ouvrier, C. Maltot, J-P. Wenzel. Elle a joué notamment sous la direction de L. Herson-Macarel, J. Falguières, L. Cohen-Paperman, C. Bondu, S. Todorov, O. Cohen, A. Magnier, F. Jessua, B. Jacques-Wajeman. Elle a co-fondé le Festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP) dont elle est aujourd'hui codirectrice et au sein duquel elle a participé à une vingtaine de créations depuis 2009, comme actrice, auteure, ou metteuse en scène.

BAPTISTE CHABAUTY - JEU

Avant sa formation de comédien dans la Classe Libre du cours Florent, Baptiste Chabauty est musicien. Il obtient son Prix de percussions, et de musique de chambre, au Conservatoire de Strasbourg en 2006. Il enseigne ensuite les percussions, et joue dans différents orchestres nationaux (Orchestre Philharmonique de Strasbourg). Mais c'est à travers ses collaborations depuis 2002 avec la compagnie du Théâtre EnVie qu'il trouve son véritable mode d'expression et découvre, d'abord comme chanteur, musicien et auteur-compositeur, la scène théâtrale. Désormais aussi bien comédien que musicien, il joue dans le spectacle *Kurt Cobain* mis en scène par Frédéric Jessua, puis Giovanni dans son *Annabella - Domage que ce soit une putain* au Théâtre de La Tempête en 2016, dans *Les Trois Sœurs* de Tchekov mis en scène par Volodia Serre en 2012, à l'Odéon dans *Platonov* mis en scène par Benjamin Porée. Il intègre le Nouveau Théâtre Populaire en 2013 où il joue les rôles-titres dans *Gargantua* d'après Rabelais puis dans *Œdipe-Roi* de Sophocle.

MATHIEU METRAL - JEU

Mathieu Metral commence le théâtre à vingt ans après avoir obtenu un master de communication. Il intègre le Studio d'Asnières en 2010 puis la Classe Libre (promotion XXXII) en 2011. En 2013 il joue dans *Pour ceux qui restent* de Pascal Elbé mis en scène par Martin Darondeau. Au Théâtre de la Tempête, il joue dans *Fragments d'un pays Lointain* d'après Lagarce mise en scène par J-P. Garnier, puis *Le Cercle des illusionnistes* d'Alexis Michalik, créé à la Pépinière. En 2016 il joue dans *Les Justes* de Camus mis en scène par Tatiana Spivakova. On peut aussi le voir au cinéma dans les films de Olivier Assayas, Remi Bezançon, Sophie Reine, Emmanuel Mouret ou encore Luc Battiston. En 2016, il met en scène *Le GRD* au Théâtre de la Loge avec son collectif Damaetas.

CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade



PRESSE

« CHANGE ME », DU MYTHE AU FAIT DIVERS, MONTAGE DE CAMILLE BERNON ET SIMON BOURGADE

MÉDIAPART | JUIN 2018 | DASHIELL DONELLO

« Change me » d'après Ovide, Isaac de Benserade et la vie de Brandon Teena, est un montage de Camille Bernon et Simon Bourgade. Cet assemblage astucieux de deux textes et d'un fait divers qui date de 1993, raconte l'histoire tragique d'Axel, jeune transgenre habillé en garçon.

Un fait divers mythique, conté par deux amants célestes

L'action se passe chez la mère d'Axel. Un appartement de classe populaire, situé dans une province isolée du reste du monde. Les événements se déroulent de nos jours, en une même soirée jusqu'au lendemain matin. Axel cache à tous ses amis son secret. D'aucuns ne se doutent que la jeune femme est travestie, y compris sa petite copine.

« Je me propose de dire les métamorphoses des corps en des formes nouvelles... »

Après la lecture de quelques lignes des *Métamorphoses* d'Ovide, Léna, l'amie d'Axel, apparaît sur un écran. Elle témoigne et parle au passé de son amant dans une vidéo documentaire, sur la tragédie de Teena Brandon.

« (...) En fait, j'aurais voulu qu'il me le dise depuis le début (...) je serais restée le soutenir, je l'aurais aidé à traverser ça ».

Flash-back deux ans plus tôt. C'est le jour anniversaire d'Axel. Sa mère entre dans la salle de bain et surprend Axel en plein rituel de transformation. Il veut rétablir ce qu'il a toujours été intérieurement. Un garçon. Il n'a jamais reconnu ce corps de fille ! Il aime Léna ! Il va le prouver ce soir en compagnie de ses deux potes ; Thomas et Jonathan, qui sont venus faire la fête. Mais cela va tourner court. Un album photos sur l'étagère va tout chambouler...

Le drame se joue, par intermittence, entre les témoignages des protagonistes du documentaire « The Brandon Teena Story », les scènes de la soirée chez Axel et des scènes de la pièce « Iphis et lante ».

Camille Bernon et Simon Bourgade sont deux jeunes metteurs en scène très prometteurs. Avec talent, ils transcendent le vulgum pecus en une émotion versifiée de « Iphis et lante », adapté par l'auteur Isaac de Benserade. Le texte d'Ovide devient alors contemporain ; et le langage banlieusard, de Thomas et Jonathan, semble appartenir au passé. La densité de nos sentiments fait dresser les poils sur nos bras. C'est un fait divers mythique, conté par deux amants célestes. Tout comme la vie genrée n'est pas une nouveauté qui serait apparue comme par enchantement, l'Alexandrin donne une idée que le transgenre, (comme les rimes féminines ou masculines, longues ou brèves), appartient à l'humain qui seul sait ce qu'il est en lui-même.

Nous avons ici un digne récit, étincelant de tolérance, avec la magique métamorphose de Camille Bernon, coryphée transcendé, bien accompagnée par l'authentique Pauline Bolcatto, la fragile Pauline Briand, les deux furioso bondissants, Mathieu Metral et Baptiste Chabauty. Tous ensemble, ils sont venus nous dire que « l'autre » n'est pas un ennemi. Mais seulement une vie, comme l'avait écrit Ovide, dans : « un long poème depuis les origines du monde jusqu'à notre temps ».

CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade



CHANGE ME

LE CANAD ENCHAINÉ | JUIN 2018 | M.P.

Change Me

C'EST UN FAIT DIVERS qui défraya la chronique au début des années 90 et inspira le film « Boys Don't Cry » : le viol et l'assassinat de Teena Brandon. Laquelle, dans une petite ville paumée du Nebraska, prétendait être un garçon, cachant sa poitrine sous un bandage, se rasant, se tondant les cheveux...

Qu'est-ce que cela signifie que de vivre avec un lourd secret ? d'être rejeté par les siens ? de subir la violence au quotidien ? A partir de cette affaire et de témoignages recueillis pour un film documen-

taire, les metteurs en scène Camille Bernon (qui incarne le héros-héroïne) et Simon Bourgade ont élaboré un spectacle fort (un brin long). Scandé par des extraits de la pièce « Iphis et Iante », écrite par le dramaturge libertin Isaac de Benserade, qui puise chez Ovide l'histoire d'amour entre deux jeunes femmes, dont une a été élevée en garçon...

Sur scène, cinq jeunes comédiens passent d'un vieux canapé à une salle de bains, s'installent à tour de rôle devant une caméra. Le montage

est fin, le mélange des registres percutant. Moment poétique lorsque, pour la première nuit d'amour, le héros et sa copine sont cachés dans un coin de la scène dans une Renault rouge et s'expriment soudain avec les mots de Benserade. Effet glaçant lorsque le viol est raconté par un des violeurs sous forme de stand-up, avec des rires préenregistrés. Silence dans la salle garanti. Et gros malaise.

M. P.

● Au Théâtre de la Tempête, à Paris.

CHANGE ME

D'après Ovide, I. de Benserade, B. Teena / C. Bernon, S. Bourgade

UN UPPERCUT PLEINE FACE AVEC CHANGE ME

L'HUMANITÉ | MAI 2018 | GÉRALD ROSSI



Dans une mise en scène intelligente et millimétrée, *Change Me* entraîne le spectateur sur une pente vertigineuse.
Benjamin Porée

THÉÂTRE

Un uppercut pleine face avec *Change Me*

Camille Bernon et Simon Bourgade dénoncent sans ménagement le crétinisme hétéronormé, à partir du drame intime vécu en 1993 par Brandon Teena.

Les premiers mots, premières images, ne laissent pas de place au doute. *Change Me* entraîne le spectateur sur une pente vertigineuse. En 1999, Kimberly Peirce, avec *Boys Don't Cry*, avait tiré de la vraie vie de Brandon Teena un film remarquable. Ici, dans leur mise en scène intelligente et millimétrée, Camille Bernon et Simon Bourgade utilisent aussi quelques fragments de textes d'Ovide et d'Isaac de Benserade (jeune poète en 1630), comme des ponctuations qui rappellent que la question du genre n'est pas une nouveauté.

Au I^{er} siècle, dans la légende des *Métamorphoses*, Iphis est élevée et travestie en garçon pour ne pas subir la vindicte de son père. Elle tombe amoureuse de la jeune lante, et leur attirance est réciproque. Par chance, un acte divin transforme in extremis Iphis en garçon, muni de tous les attributs du genre. En 1993, aux États-Unis, Brandon Teena vit comme un garçon, mais dans un corps de fille. Pour créer l'illusion, des bandages dissimulent sa poitrine, une chaussette glissée dans sa culotte donne du relief à la braguette du jean.

Les potes d'hier qui deviennent les violeurs d'aujourd'hui

« Nous portons à la scène un sujet encore tabou aujourd'hui : la crise identitaire vécue par quelqu'un né dans le sexe biologique qui ne correspond pas à son genre, et l'incompréhension ou le scandale que cela provoque », expliquent Simon Bourgade et Camille Bernon, cette dernière particulièrement remarquable dans le rôle d'Axel/le. Sous le regard à la fois inquiet et réprobateur de sa mère (Pauline Bolcatto parfaite, et tout autant excellente dans le costume de la copine Stéphanie), Axel/le s'apprête à participer à une soirée avec deux potes, campés à la perfection et dans le moindre détail

par Baptiste Chabaudy (Thomas) et Mathieu Métral (Jonathan), deux crétins de premier ordre, avec une verge à la place du cerveau, et plus de fantasmes que de parties de jambes en l'air à leur actif de mâles dominants.

Dans le groupe, Axel/le joue les durs, même s'il biberonne plus la bouteille de soda que celle de vodka. Le soir de son anniversaire, c'est à qui racontera le plus de ses bons coups,

Cette troupe de jeunes comédiens a frappé fort, pour le droit d'affirmer sa sexualité au-delà des apparences.

et l'on est triste de savoir que ce garçon, pour tenter d'exister au-delà de la peau de fille qui lui a été accordée par erreur à la naissance, doit se satisfaire de tels compagnons. Puis il découvre l'amour, en fait devient amoureux de Léna, un rôle sur le fil dans lequel Pauline Briand est magique. Mais, à l'heure des aveux, quand forcément le masque tombe, la fille est toujours une fille. La rumeur, comme poudre du malheur, s'enflamme, et les potes d'hier deviennent les violeurs d'aujourd'hui.

Axel/le n'a pas la force de résister beaucoup. « Elle n'a pas beaucoup protesté, je ne l'ai pas entendue », dira l'un d'eux aux policiers après le dépôt d'une plainte. Des shérifs pour qui la recherche de son genre profond n'a pas manifestement figuré dans les cours à l'école de police.

Alors, Axel/le, 21 ans, comme un oiseau déjà mort, se réfugie au fond d'une baignoire pleine d'eau. Pour n'en plus sortir jamais. Puis, nue, recouverte de paillettes brillantes, dans la lumière, marchant vers un public silencieux comme rarement, Camille Bernon, alors, sans un mot de plus livre une étincelle d'espoir. Cette troupe de jeunes comédiens de talent a frappé fort, pour le droit d'affirmer sa sexualité au-delà des apparences. Le regard plongé dans les yeux de la société des humains. ●

GÉRALD ROSSI

Jusqu'au 10 juin, Théâtre la Tempête, Cartoucherie de Vincennes, Paris 12^e. 01 43 26 36 36.